

Monsieur le Préfet,  
Madame la Directrice de l'Institut national des services publics,  
Mesdames les Présidentes, Messieurs les Présidents des associations nationales  
de la Confédération internationale des anciens de l'ÉNA et de l'INSP,  
Mesdames, Messieurs,

Je me réjouis à double titre de vous rencontrer aujourd'hui à l'occasion de la tenue  
de votre Assemblée générale annuelle sous la présidence de Servir, l'association  
des anciens de l'ÉNA et de l'INSP.

Tout d'abord, en tant que secrétaire d'Etat chargé de la Francophonie puisque  
nous sommes réunis au sein du château de Villers-Cotterêts qui abrite la Cité  
internationale de la langue française, inaugurée par le Président de la République  
il y a environ une année.

Vous visiterez, à l'issue de vos travaux, son parcours permanent qui est une vraie  
réussite, à la fois interactive et ludique, pour présenter les évolutions et la  
diversité de la langue française à travers les continents.

Vous le savez, c'est ici que le mois dernier s'est tenue la cérémonie inaugurale du  
XIX<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie en présence d'une centaine de délégations dont  
la moitié au niveau de chefs d'Etat et de gouvernement.

Alors que la France n'avait pas accueilli le Sommet de la Francophonie depuis  
trente-trois ans, nous avons voulu qu'il soit orienté vers du concret, vers du réel,  
afin de promouvoir une francophonie utile, vecteur de nouvelles opportunités, de  
nouvelles amitiés.

Le thème du Sommet « Créer, innover et entreprendre en français » reflétait  
pleinement cet esprit : le fait que la langue française est un formidable atout pour  
que les jeunes francophones puissent réussir dans le monde du XXI<sup>e</sup> siècle.

Alors que les membres de votre Confédération forment le plus grand réseau  
international de haut niveau administratif et diplomatique francophone au  
monde et est certainement l'un des plus grands toutes langues confondues, je  
vous remercie pour votre contribution au dynamisme de cet espace francophone  
et du plurilinguisme.

Deuxièmement, en tant que secrétaire d'Etat chargé des partenariats internationaux, je mesure le rôle essentiel que l'ÉNA auparavant et l'INSP désormais jouent pour former les futures élites des pays partenaires de la France.

Ce sont en effet quelques 4 000 élèves étrangers qui ont choisi de se former, en français, à l'École Nationale d'Administration, qui a toujours bénéficié d'une très grande renommée internationale et qui fut récemment transformée en Institut national des services publics.

Nous le savons, ces anciens élèves sont ensuite de formidables relais, qu'ils rejoignent les administrations de leur pays ou poursuivent leur carrière dans le secteur privé, pour développer des collaborations et renforcer les partenariats avec notre pays.

Je comprends que vous allez échanger cet après-midi sur la réforme des cycles internationaux de l'ÉNA vers l'INSP et l'importance de la présence des élèves étrangers à l'INSP et je serais très intéressé par connaître le résultat de vos réflexions visant à renforcer la dimension internationale de l'INSP.

Je vous remercie./.